



Finance: l'essor spectaculaire des ETF commence à susciter des interrogations

Paris, 2 nov. 2015 (AFP) -

Les ETF, produits financiers qui répliquent un actif et facilitent l'accès des investisseurs aux marchés, rencontrent un succès croissant, y compris auprès des particuliers, au point que leur essor commence à susciter des inquiétudes.

La croissance est spectaculaire pour ces produits apparus il y a 25 ans aux Etats-Unis et dont les encours atteignent près de 2.700 milliards de dollars dans le monde, dont moins de 500 en Europe.

"C'est une croissance assez linéaire non pas exponentielle mais avec un très beau rythme", souligne Arnaud Gihan, chez iShares France, qui appartient au plus grand gérant d'actifs au monde, l'américain BlackRock.

Cet été, le fait que pour la première fois leurs encours ont dépassé ceux des fonds spéculatifs (hedge funds), alors que tout oppose ces deux modes de gestion, l'un se contentant de répliquer le marché, l'autre cherchant à faire mieux que lui.

Pour l'investisseur, ces produits ont l'avantage de permettre d'accéder facilement à l'ensemble des marchés mondiaux, avec des commissions peu onéreuses, et cela évite aussi d'avoir à se constituer tout un panier de titres.

"Il y a un côté presse-bouton avec les ETF, qui rend plus facile l'investissement sur des marchés qui ne sont parfois pas accessibles pour tous types d'investisseurs", relève Olivier Paquier, responsable ETF France chez SPDR (société de gestion State Street).

Les ETF sont surtout connus pour répliquer des indices boursiers, comme le S&P 500 aux Etats-Unis, mais ils se développent désormais sur le marché obligataire et celui des matières premières.

Le marché reste dominé par les Etats-Unis, mais l'Europe est en forte croissance, avec des perspectives prometteuses sur les "particuliers et l'investissement dans les produits de taux", souligne Benjamin Fussien, responsable des ETF et des fonds chez l'opérateur boursier Euronext.

Si les particuliers sont de grands utilisateurs des ETF aux Etats-Unis, leur permettant de financer les retraites ou les études des enfants, ils sont plus prudents en Europe, où le gros du marché est animé par les investisseurs professionnels.

Reste que l'essor de ces produits est tel qu'il suscite une forte concurrence entre les créateurs d'ETF, au point qu'il en existe plusieurs pour un même actif, comme sur le CAC 40 par exemple.

L'expansion des ETF suscitent toutefois des inquiétudes, quant au risque engendré par une croissance si rapide.

Le fonds souverain de Norvège, l'un des investisseurs les plus gros au monde, a plaidé récemment selon l'agence financière Bloomberg pour davantage de règles afin de limiter les risques sur ce marché.

Les ETF ont par ailleurs été montrés du doigt le 24 août dernier aux Etats-Unis, certains décrochant de manière spectaculaire et bien plus que les marchés, qui eux même chutaient sur fond de ralentissement économique chinois.

- Effets de levier -Il faut dire que certains ETF ne se contentent pas de répliquer un actif, mais proposent des effets de levier, qui permettent de multiplier les gains mais également les pertes.

La banque Nomura a ainsi été contrainte de suspendre plusieurs ETF à effet de levier sur le Nikkei, ces produits étant devenus trop importants par rapport à l'actif répliqué.

"Quand un marché devient trop gros, génère des dysfonctionnements ou est parcouru par des comportements de court terme massifs, un accident important n'est plus qu'une question de temps", souligne le courtier Aurel BGC, dans une note récente sur les ETF.

Ce type d'événement nuirait inévitablement à l'image de ces produits. "Le régulateur serrera la vis, la méfiance à l'égard des ETF augmentera et la croissance des actifs sous gestion ralentira", prévient Aurel BGC.

Les professionnels des ETF défendent toutefois leur activité.

"Les ETF suivent le marché. Ce ne sont pas des produits de spéculation ou des produits structurés. Ils comportent les mêmes risques de marché que leurs actifs sous-jacent", prévient M. Paquier.



PAYS : France
SURFACE : 109 %
PERIODICITE : Quotidien



► 2 novembre 2015 - Edition Fil Eco

Pour M. Gihan, "on a vu à certain reprises dans l'histoire des ETF comme dans l'histoire de tout produit des dysfonctionnements" et "notre but c'est d'éviter qu'ils réapparaissent et nous encadrons le marché pour éviter toute cassure avec le client final".

L'Europe semble à ce stade plus à l'abri compte tenu d'un marché moins développé qu'aux Etats-Unis.

Selon M. Fussien, malgré plusieurs crises financières depuis 15 ans, "il n'y a pas eu d'événement majeur en Europe sur les ETF", ce qui est "en quelque sorte la meilleure publicité pour ces produits".

jbo/cc/fz/az

Afp le 02 nov. 15 à 07 00.